

N<sup>o</sup> 8.

Hong Kong, 29. Janvier 1875

Je suis ici à présent au le Gouverneur avec  
toute la colonie anglaise m'accablée des atten-  
tions. L'endroit est charmant et on rencontre  
partout the english settlers haïed et des  
marchands riches. On vit dans un grand  
style. Je me propose de rester ici après  
mon retour de Sicine, quelques semaines.  
Si Arthur Kennedy m'a invité d'accepter  
son hospitalité et j'y logerai au palais du  
Gouvernement. Le climat est superbe  
et j'écris ces mots à fenêtre ouverte.  
Les dames sont superbes et charmantes.  
Une américaine Madame Stead, est  
la lionne et quand elle sort en pro-  
menade dans la chaise chinoise  
une armée des Musiciens la suivent.  
Le Grand Duc Alexis à son séjour  
de Hong Kong lui ferait beaucoup  
de la cour. Je me réserve à plaisir

à mon retour. Je pourrais vivre gratis  
ici des mois entiers et j'en propose  
de venir souvent à Hong Kong. Personne  
est incommodé et vous leur faites  
le plus grand honneur de descendre  
chez eux. Chacun veut avoir la préférence,  
recevoir et on pèche d'après la diplomatie.  
Justement arrivait un télégramme  
du Gouverneur français de Saigon  
d'être son côté. Mais nous n'allons  
pas à Saigon. J'ai trouvé encore  
ici notre cosette de guerre et  
nous partons samedi prochain  
en tombant. Manille pour Bangkok,  
où une révolution ou plutôt  
une intrigue du palais entre le 1<sup>er</sup>  
et le 2<sup>d</sup> roi éclatait. C'est très  
amusant. À mon départ de Yokohama  
j'ai reçu votre chère lettre du 28 octobre.  
Surtout soyez toujours régulièrement et soyez brave

envers votre ancien ami. Don't trouble your-  
self about the post address always your  
letters to Shanghai, where from every thing  
is sent to me. The Chinese Empowered on  
small pox & when I shall go to Peking  
next spring I shall find a cousin of the  
deceased & his successor.

Depuis ma dernière lettre du 9 Janvier  
rien d'extraordinaire se passait. Nous  
avons eu un assez fort tremblement  
de terre pendant la nuit du 15 au 16,  
en Japon. Tout le monde était  
déjà habillé pour se sauver des  
maisons. On peut se sauver de  
feu et de l'eau mais à un tel  
moment comme celui d'un tremble-  
ment de terre sous tous sentez  
so powerful so small et un  
sentiment très désagréable & comparable  
de l'eau. Mais vous ne pouvez pas

Pour faire une idée d'un tarif ouvert  
de son effet. J'ai vu le dernier à  
Hongkong où il a immergé des  
bâtimens dans le port, éraciné  
des ~~masses~~ arbres et fait écroulé  
des maisons.

Notre voyage de Takelama à Hong-  
kong à bord d'un vapeur des  
Messageries était très rapide.

Je préfère les paquebots à toutes  
les autres lignes. On y vous  
traite en homme, vous donne  
bonne nourriture et montre  
la plus grande politesse. À bord  
on arrangeait un grand cabine  
(celle de l'administration des postes).

Adieu et soyez pressé à mon  
voeur qui bat toujours pour  
vous.

Votre fidèle  
T. H. B. H.